

Conférences - débats Neurosciences

L'homosexualité a-t-elle des bases biologiques?

Jacques Balthazart

Professeur, GIGA neurosciences, Université de Liège

mardi 4 octobre 2016, 18h30

à la FAL, 20 rue de Lille, 59100 Roubaix

Si pour le sens commun l'homosexualité semble relever d'un choix, pour tous les professionnels, tant biologistes que psychologues, l'orientation sexuelle n'en est pas un.

Les hypothèses psychanalytiques dominantes n'expliquent pas à elles seules l'homosexualité, et n'en ont jamais fait de démonstration scientifique. La conférence de Jacques Balthazart a le mérite de faire un point très complet sur la biologie de l'orientation sexuelle qui entrent à part entière dans l'explication «des» homosexualités, car l'homosexualité ne peut se réduire ni à une forme particulière ni à une seule hypothèse explicative.

Conférence organisée par

Union **Ur** rationaliste
métropole nord

20, rue de Lille, 59100 Roubaix

<http://www.urmn.lautre.net>

bureau@urmn.lautre.net



<http://www.urmn.lautre.net>

Jacques Balthazart étudie depuis plus de 40 ans les mécanismes neuroendocriniens et neurochimiques de contrôle du comportement sexuel. Il s'intéresse spécialement à la différenciation sexuelle c'est à dire aux mécanismes qui pendant le développement déterminent les différences comportementales, neuroanatomiques et neurochimiques entre mâles et femelles.

Sa conférence a pour but d'exposer les résultats de recherches en biologie indiquant que les effets des hormones embryonnaires, eux-mêmes sous le contrôle partiel de facteurs génétiques, jouent probablement un rôle prépondérant dans le déterminisme de l'orientation sexuelle. Il passera tout d'abord en revue les études animales qui démontrent formellement que de nombreuses différences entre mâles et femelles sont le résultat de l'action des hormones testiculaires pendant la vie embryonnaire. Dans un deuxième stade, il montrera que ces mêmes hormones sont toujours bien présentes et actives dans l'espèce humaine et déterminent les différences sexuelles morphologiques ainsi que certaines différences comportementales entre hommes et femmes. Enfin une troisième partie passera en revue les Études cliniques et diverses Études épidémiologiques qui suggèrent très fortement que ces mécanismes hormonaux jouent également un rôle important dans le déterminisme de l'orientation sexuelle.

Jacques Balthazart est Professeur Émérite au Groupe de Recherches en Neuroendocrinologie du Comportement GIGA Neurosciences de l'Université de Liège.

Il a dans ce cadre publié plus de 400 articles scientifiques dans des revues internationales. Il a organisé de nombreuses conférences internationales sur ces thèmes, fait partie du comité de rédaction de plusieurs journaux scientifiques et est actuellement co-éditeur en chef de la revue *Frontiers in Neuroendocrinology*.